

acquièrent l'idée, ou plutôt la perception du nombre graduellement, sans, pour ainsi, qu'ils s'en aperçoivent. Ils doivent acquérir cette idée par l'observation, non par le raisonnement, bien que les opérations qu'ils apprendront plus tard à faire sur les nombres, opérations qui doivent se faire exclusivement par le raisonnement, reposent sur la connaissance des nombres qui est le sujet de ces leçons préparatoires.

Pour résumer ce qui précède, qu'il nous suffise de citer le canevas d'une leçon donnée sur le nombre quatre à de tous jeunes enfants par un maître habile et possédant une longue expérience :

1. Je vais questionner les élèves sur le nombre *trois*, pour voir s'ils en ont une juste idée. Par exemple, je demanderai à l'un des élèves de prendre trois livres dans une pile de livres et de me les apporter, de m'apporter pareillement trois encriers, etc. Puis, pour lui donner l'idée du nombre quatre, j'ajouterai un livre aux trois autres, un encrier aux trois encriers, etc.

2. Pour m'assurer s'ils rattachent bien le nom à la chose, je leur demanderai de m'apporter quatre livres, quatre encriers, etc.

3. Pour voir s'ils sont capables d'énoncer le nombre, je leur montrerai quatre crayons, quatre plumes, etc., et je leur demanderai de dire combien.

4. Enfin, je ferai répéter à la suite par tous les élèves tous les nombres qu'ils ont appris, pour leur donner une idée claire de la numération, leur faisant dire en leur exhibant les objets : Un livre, deux crayons, trois ardoises, etc., après quoi je leur ferai répéter plusieurs fois : Un, deux, trois, quatre.

LEÇON.

M.—Qui va m'apporter *trois* encriers ? Vous, Charles.

L'enfant en apporte *deux*.

M. Est-ce bien cela ?—Plusieurs enfants : Non.

M. Qui peut m'apporter *trois* encriers ?—Plusieurs enfants : Moi, Monsieur.

Un petit garçon, indiqué par le maître, apporte un autre encrier, qui forme le nombre demandé.

M. Je voudrais avoir *trois* chapeaux : qui peut me les apporter ?—*Plusieurs élèves* : Moi.

M. Eh bien, vous Marie, apportez-moi *trois* chapeaux.

La petite fille apporte les *trois* chapeaux.

M. Qui peut me donner *trois* épingles ?

Une petite fille :—Moi, Monsieur. Et elle présente au maître les *trois* épingles.

M. Est-ce bien cela ?

Toute la classe : Oui, Monsieur.

M. Quelqu'un d'entre vous pourrait-il me montrer *trois* doigts ?

Tous les élèves lèvent les mains et montrent *trois* doigts.

Voyant que tous les enfants ont bien l'idée du nombre *trois*, le maître place devant lui divers objets qu'il distribue par groupes de quatre chacun, énumère chaque groupe et fait répéter aux élèves :

M. Quatre livres.

Toute la classe répète avec lui : Quatre livres,—trois ou quatre fois de suite.

M. Maintenant dites avec moi : Quatre chapeaux.

Tous les élèves répètent : Quatre chapeaux.

Puis le maître continue ces répétitions, etc., comme dans les exemples précédents.

Ensuite le maître cherche à constater si les élèves rattachent bien au mot *quatre* l'idée qu'exprime ce mot.

M. Qui peut m'apporter *quatre* cahiers ?

Un petit garçon : Moi, Monsieur, et il apporte les *quatre* cahiers.

M. Montrant les *quatre* cahiers à la classe : Combien ai-je de cahiers ?

Tous les élèves : Quatre, Monsieur.

M. Henri m'a donc bien apporté le nombre de cahiers demandé ?

Trois ou quatre élèves : Oui, Monsieur.

M. Je voudrais bien, maintenant, avoir *ici* quatre porte-plumes !

Une petite fille en apporte *trois*.

M. Est-ce bien cela ?

Plusieurs élèves : Non, Monsieur !

M. Eh bien, qui peut mettre devant moi *quatre* porte-plumes ?

Un petit garçon : Moi, Monsieur.—Et il apporte un autre porte-plume qu'il met avec les *trois* autres devant le maître.

M. Eh bien, combien ai-je de porte-plumes maintenant ?

Plusieurs élèves. Quatre, Monsieur.

M. Je voudrais avoir *quatre* ardoises : Qui va me les apporter ?

Un petit garçon : Moi, Monsieur. Et il les apporte au maître.

M. Est-ce bien cela ?

Plusieurs élèves : Oui, Monsieur.

Le maître compte alors les objets qu'il a devant lui, avec toute la classe, à laquelle il montre le groupe formant chaque nombre :—Un cahier, deux cahiers, trois cahiers, quatre cahiers ; un porte-plumes, deux porte-plumes, etc.

Le troisième exercice a pour but de constater si les élèves peuvent faire correctement l'application du mot *quatre*. Pour cela, il leur fait former des